Recueillis sur la Toile

YouTube offre plein de documentaires sur les femmes de la pêche[1]

Ramya Rajagopalan [2]

YouTube est une ressource en ligne qui permet aux internautes de découvrir, de regarder et de partager des vidéos originales. YouTube permet également de créer facilement des chaînes à thème, une possibilité de plus en plus utilisée par des organisations pour charger des vidéos sur tel ou tel sujet. Il y a plusieurs chaînes internationales intéressantes concernant la pêche sur YouTube. En voici quelques-unes : Il y a la chaîne de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture/ FAO (www.youtube.com/user/FAOoftheUN/ videos?live_view=500&flow=list&sort=dd&vie w=0) qui propose une présentation intéressante sur les Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale. Il y a aussi des entretiens avec des représentants gouvernementaux, des organismes régionaux, des organisations de la société civile, des universitaires à propos des prochaines Directives internationales sur les pêches artisanales (www.youtube.com watch?v=w0ryLppJ3iM).

Le documentaire La palourde lève un coin de voile tunisien montre comment la FAO et ses partenaires essaient de renforcement le rôle des femmes dans la pêche à pied de ce coquillage.

Dans le cadre d'un Flash infos Asie, la chaîne du Bureau régional de la FAO pour l'Asie et le Pacifi que propose un exposé de cinq minutes sur le rôle invisible des femmes dans les pêches artisanales (www.youtube.com/ watch?v=Aa8llGee-Dk). Il y aussi là d'autres documentaires intéressants, sur les femmes de la pêche au Cambodge (www.youtube.com/ watch?v=XLxkAMnEDyQ) par exemple, et un entretien de sept minutes avec Nuor Chhai, une responsable locale de pêcherie communautaire dans ce pays, qui expose les sérieuses diffi cultés de sa communauté et la façon dont le RFLP (Programme régional pour les moyens d'existence des pêcheurs de l'Asie du Sud et du Sud-est) a contribué à améliorer la situation.

Il y a également la chaîne de l'Université des Nations Unies (UNU), avec quelques documentaires intéressants sur les satoumi, c'est-à-dire des environnements côtiers du Japon où la mer et les humains coexistent intimement. Une vidéo consacrée à un tel environnement sur Hokkaido (www.youtube. com/watch?v=yRlB6fwW98U&list=PL8Q nLThpVNcXJKx9285vQmyiTmo90s_2y) montre comment les populations du littoral préservent un précieux équilibre entre les écosystèmes terrestres et marins. Dans un document plus détaillé sur le sujet, on voit que les pratiques liées à ce concept sont en rapport avec la préservation des moyens d'existence (www.youtube.com/ watch?v=KkgHbrXoXes). Sur la chaîne de l'UNU, il y a également un documentaire sur les ama, ces Japonaises qui pêchent en apnée et respectent l'environnement marin depuis des centaines d'années (Where the Sea Whistle Echoes, sur www.youtube.com/watch?v=sTIf2vA-_JQ). On citera pour clore les images frappantes d'un documentaire qui raconte le vécu de petites et grandes communautés de pêche dans les Préfectures de Miyagi et d'Iwate. Des personnes importantes du lieu expliquent les répercussions du tsunami de 2011 sur leurs vies (Standing Strong Again: Rebuilding the Fishing Community of Kesennuma—www. youtube.com/watch?v=miGwjQa0txo).

[1] Cet article a d'abord été publié dans : *Yemaya*, Bulletin de l'ICSF sur les questions de genre dans la pêche. [No 43 | Juillet 2013]: http://www.icsf.net/en/yemaya/article/FR/43.html?limitstart=0 Il est reproduit ici avec l'aimable autorisation de l'ICSF.

[2] Consultant, International Collective in Support of Fishworkers (ICSF). Courriel : icsf@icsf.com